



Le parc floral de la Beaujoire

Une roseraie d'exception dans un parc floral



Collections et paysages

A la rencontre d'un plateau rocheux et du vallon de la Bretonnière, le parc floral de la Beaujoire offre de beaux points de vue sur l'Erdre. Il abrite la collection nationale de référence du magnolia. Le visiteur y découvre également de nombreuses collections, présentées sous formes de scènes et le plus souvent créées à l'occasion des Florales qui se tenaient jusqu'en 1989 dans le parc.

Le Vallon de la Bretonnière

Naturellement creusé par le ruisseau du même nom, ce vallon fut également lieu d'extraction de pierres pour les longères toutes proches de Saint-Joseph de Porterie. Il constitue aujourd'hui la colonne vertébrale du parc floral et recèle de belles perspectives. Dans le vallon était implantée une maison bourgeoise, La Richardière, qui dominait de sa place le ruisseau. De cette époque, ne subsistent aujourd'hui que le pont en brique et les séquoias sempervirens qui bordaient la propriété. On note également de beaux spécimens de chênes anciens sur les bords du ruisseau. Les sculptures en bronze de Jules Paessant et les « cyprès de l'eau » en bois de Guillaume Castel apportent une touche contemporaine.

La collection nationale de référence du magnolia (6)

Le parc héberge la collection nationale de référence du magnolia, labellisée en 1996 par le Conservatoire français de Collections Végétales Spécialisées (CCVS). On y trouve plus de 400 sujets représentant 370 variétés et deux grandes familles. Les magnolias à feuilles persistantes, avec le plus connu d'entre eux, le *magnolia grandiflora* originaire d'Amérique, se retrouvent dans de nombreuses rues de Nantes. Les magnolias à feuilles caduques et floraison précoce sont le plus souvent d'origine asiatique. Cette collection joue un rôle conservatoire, visant à protéger la diversité végétale pour les générations futures.



Le jardin d'iris (7)

Le jardin d'iris est une réalisation des Florales de 1977. Il présente 670 variétés d'iris, disposées en amphithéâtre. L'explosion de couleurs se produit au mois de mai allant du jaune orangé pour la plupart des iris aquatiques au bleu violet plus caractéristique des iris de terrains secs. Les iris se développant par rhizomes, ils finissent par se mélanger. Afin de préserver des taches par variété, ils sont régulièrement arrachés, multipliés puis replantés. On note au cœur de l'amphithéâtre une fontaine du céramiste et sculpteur guérandais, Gustave Tiffoche.

Le jardin des bruyères (8)

Créé en 1979, le jardin de bruyères a été intégralement refait en 1991. Il présente 60 variétés organisées sur la base d'un damier contemporain, régulièrement taillé. Cette collection, qui fait écho à la Bretagne toute proche, s'est particulièrement bien acclimatée au sol siliceux où le rocher n'est jamais loin. La floraison est prolongée, dès le mois de mars et jusqu'en novembre. On y découvre des fleurs roses, rouges ou blanches et même vertes.

Les massifs de vivaces (5,9)

C'est à l'occasion des Florales de 1984 que les massifs de vivaces ont vu le jour. Aménagés par le groupement de producteurs Rocflor, les différentes scènes associaient la plante, la pierre et le bois pour promouvoir les vivaces. D'où un regroupement par grand type : les vivaces d'ombre, de soleil, les couvre-sols, logique encore largement présente aujourd'hui. La composition paysagère de massifs de vivaces n'est venue que plus tard dans le parc floral. On peut en admirer un exemple à proximité du clos de la rose parfumée : les vivaces sont alors associées par tâches de couleurs, en fonction de leurs hauteurs, à la manière des mixed-border anglais.



Les plus du parc

Les Florales de Nantes

Elles se tiennent tous les 5 ans au parc des expositions de la Beaujoire. L'occasion d'admirer les scènes paysagères créées par plus de 200 exposants, professionnels et amateurs. Un thème nouveau à chaque édition et pas moins de 400 000 visiteurs en font une des premières manifestations florales de France. Créées en 1956 au Champ-de-Mars, les Florales ont été transférées à la Beaujoire en 1971. Elles se tenaient notamment dans le parc floral jusqu'en 1989, à la manière des expositions universelles avec stands et pavillons de plein-air. D'où les scènes paysagères créées à cette occasion qui restent encore présentes dans le parc

aujourd'hui : le jardin d'iris créé en 1977, la collection de vivaces en 1984.

Promenades piétonne et cycliste

Il est possible de rejoindre le parc floral depuis le centre-ville en suivant la rive gauche de l'Erdre (5 km aller). La promenade se poursuit vers le parc de la Chantrerie. Renseignements sur la carte «Les promenades au fil de l'eau» éditée par Nantes Métropole. Un circuit de randonnée «Erdre Saint Joseph» passe également par le parc et emmène le visiteur à la découverte du village de Saint-Joseph de Porterie, situé sur la commune de Nantes. Informations dans le topoguide «Nantes Métropole à pied» de la Fédération Française de Randonnée Pédestre.

La maison de la Rose

Dans cet ancien pavillon des Florales sont présentées des expositions autour de la rose, du magnolia ou du travail des jardiniers du parc.

Les belvédères

On accède dans le parc à deux belvédères : côté parc des expositions l'un d'entre eux plonge sur le Vallon de la Bretonnière, le second, sur le mur nord du parc, surplombe la roseraie et ouvre sur le grand paysage de l'Erdre.

Jeux d'enfants

Une grande toile d'araignée en corde et de nombreux jeux d'enfants sont situés en partie basse du parc, à proximité du jardin d'iris.



Le Parc floral de la Beaujoire
Route de Saint Joseph – Nantes
ALL NANTES 02 40 41 9000
www.nantes.fr

Été : 8h30 – 20h
Printemps, automne : 8h30 – 18h30
Hiver : 8h30 – 17h30

Tramway ligne 1, arrêt Beaujoire Chronobus C6 (bus 22 jusqu'en septembre 2013), arrêt Roseraie



Le parc floral de la Beaujoire : écrin fleuri au bord de l'eau

A la croisée du plateau rocheux et du vallon de la Bretonnière, le parc floral de la Beaujoire offre de belles perspectives sur l'Erdre. La roseraie Paul Plantiveau constitue aujourd'hui l'attrait principal du parc. Cet espace paysager associe les vivaces à près de 20 000 rosiers, surtout sélectionnés pour leur parfum. Un parfum mis à l'honneur lors de la Biennale internationale de la rose parfumée qui se tient ici tous les deux ans au mois de juin. Le parc floral abrite également la collection nationale de référence du magnolia dont la gestion a été attribuée

par le Conservatoire français de Collections Végétales Spécialisées (CCVS). Sur le site, subsistent les traces de l'ancienne propriété bourgeoise de la Richardière et de sa ferme ainsi que des petites carrières à vocation locale. Carrières qui servent aujourd'hui d'écrin de présentation de collections d'iris, de bruyères et de vivaces.

Tous les 5 ans, le parc des expositions voisin et le parc floral voient converger près de 400 000 visiteurs lors des Florales de Nantes, une des toutes premières manifestations florales au plan national.



Les extraordinaires

Depuis plus de 20 ans, la roseraie attire le visiteur sur le parc. La rose reste la « reine des fleurs », appréciée pour sa beauté et célébrée par de nombreux poètes et écrivains. Ici, près de 20 000 rosiers et pas moins de 1 600 variétés sont présentés au sein d'un espace paysager. Et le maître mot, c'est le parfum. Un parfum célébré tous les deux ans par la Biennale internationale de la rose parfumée.

Un paysage de roses

Première roseraie de France à être conçue sur un mode paysager, la roseraie Paul Plantiveau, du nom d'un ancien directeur du Service des Espaces Verts et de l'Environnement, a été inaugurée en 1988. Elle est tournée plus particulièrement vers les rosiers parfums. Elle présente plus de 1 600 variétés regroupées par tâches de couleurs sur la base d'un dessin d'arbuste (les allées dallées) se terminant par des bouquets floraux (les placettes). Le belvédère situé le long du mur de pierres au nord permet de prendre toute la mesure de ce dessin. Distinguée en 2009 de l'Award of Garden Excellence, la roseraie de la Beaujoire a rejoint ses illustres aînées que sont la roseraie de Bagatelle à Paris, celle de la Tête d'Or à Lyon et celle du Val de Marne à L'Hay-les-Roses.

Des vivaces en association

Le choix d'associer des vivaces aux rosiers a été fait dès sa création. L'idée était de multiplier les strates arbustives et les fleurissements et de mettre ainsi encore plus en valeur les roses. Une association qui a rapidement pris tout son sens lorsque la roseraie a été gérée de manière biologique. Dès 1995, le service a travaillé sur un principe de protection biologique intégrée (PBI). A partir d'un savant dosage de plantes vivaces, la PBI permet d'attirer les insectes auxiliaires qui vont notamment débarrasser les rosiers des pucerons. Et éviter ainsi le traitement chimique.



La Biennale internationale de la rose parfumée

Ce concours international distingue tous les deux ans des rosiers pour leur parfum. Ils sont soumis à l'expertise de deux jurys : un jury technique observe l'évolution de la végétation et l'état sanitaire des plantes, et le second, le jury parfum, composé de grands nez, récompense la fragrance du rosier. A chaque édition depuis son origine en 1991, une quarantaine de rosiers récents créés par des obtenteurs d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie, sont mis en culture. Quatre d'entre eux seront primés.

L'ellipse des médaillées (C)

Après chaque biennale, les roses primées rejoignent le clos des médaillées situé sur la partie haute de la roseraie.

Le clos de la rose parfumée (K)

Installé dans une ancienne carrière artisanale, le clos est à l'abri des vents, proche de l'Erdre. L'hygrométrie importante favorise le développement des maladies cryptogamiques et permet de démasquer les rosiers sensibles mis en culture pour la biennale. Le clos est accessible de juin à septembre l'année du concours. On y trouve une sculpture-fontaine de Jacques Raoult.

Les rosiers botaniques (E)

Regroupés au sud de la roseraie, ce sont des rosiers sauvages qui ont gardé leur caractère d'origine mais ont été sélectionnés pour leurs qualités florales, leur port majestueux, leur feuillage ou encore leurs épines. Vigoureux et exempts de maladie, ces rosiers retrouvent aujourd'hui une place de 1er choix dans les jardins.

Les rosiers anciens (F)

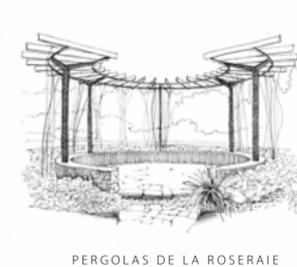
Dans l'allée des « Vieilles Gloires » sont regroupés les rosiers anciens hybrides les plus méritants. La plupart d'entre eux offrent une unique floraison en mai-juin.

Les rosiers modernes et paysages

On parle de rosiers modernes à partir du milieu du XIXe siècle. Ces rosiers occupent tout le reste de la roseraie. Ce sont des rosiers remontants, de toutes couleurs et ports. Parmi eux, les rosiers paysages, très florifères et résistants mais peu parfumés, sont souvent implantés dans les espaces publics.

Le parc floral de la Beaujoire

Une roseraie d'exception dans un parc floral



Roseraie

- A. Service technique
- B. Anciennes cabanes agricoles (2)
- C. Ellipse des médaillés
- D. Belvédère
- E. Rosiers botaniques
- F. Allée des vieilles gloires
- G. Cadran solaire
- H. Carré des médicinales
- I. Œuvres contemporaines de Jules Paressant
- J. Maison de la Rose
- K. Clos de la rose parfumée
- L. Massif paysager de vivaces

Vallon de la Bretonnière

1. Ancienne maison bourgeoise de la Richardière
2. Pont de brique
3. Œuvre contemporaine de Guillaume Castel
4. Belvédère
5. Massif paysager de vivaces
6. Collection de magnolias
7. Jardin d'iris
8. Jardin de bruyères
9. Massif paysager de vivaces

Accueil & loisirs

- Aire de jeux
- Point de vue

Services

- Toilettes
- Toilettes PMR
- Chemin accessible PMR* accompagnée
- Chemin accessible PMR*

*Accès personnes à mobilité réduite
Le parc est carrossable mais en pente et accessible aux personnes à mobilité réduite (suivre les parcours fléchés indiqués sur le plan). La Roseraie, partie haute, et le Vallon, partie basse, ne correspondent que par des chemins escarpés et demandent chacun leur visite.
Sanitaires adaptés.

Nantes, entre tradition botanique et nature sauvage

Héritière d'une longue tradition botanique, Nantes est reconnue pour la qualité et la richesse de ses dix parcs. Une tradition comme un art de vivre qui épouse l'histoire de Nantes et sa géographie. Au fil des siècles, les parcs et jardins de Nantes se sont développés avec leur identité propre et leurs paysages singuliers. En 1687-88, le règne de Louis XIV marque le début de l'aventure horticole nantaise avec

la création du Jardin des Apothicaires. Une aventure qui prend de l'ampleur au XVIII^e siècle. En 1726, pour enrichir les collections botaniques du pays, Louis XV ordonne aux capitaines de navires de rapporter plantes et graines de leurs voyages au long cours. Le climat doux et l'influence océanique permettront que prospèrent à Nantes des plantes du monde entier.



Parcs et jardins de Nantes

1. Jardin des Plantes
2. Île de Versailles
3. Parc de Procé
4. Parc de la Gaudinière
5. Arboretum Cimetière-parc
6. Parc de la Chantrerie
7. Parc floral de la Beaujoire
8. Parc du Grand Blottèreau
9. Jardins de l'île de Nantes
10. Parc des Oblates